

Moines et laïcs en Occident autour de l'an Mil.

« Quitte tout et suis moi ». Cette parole du christ caractérise l'ambition de la vie monastique. Dans ce sens, le sujet suivant : « Moines et laïques autour de l'an Mil ». Offre un paradoxe entre deux entités que par définition tout oppose.

Le moine est celui qui vit seul dans le sens où il a décidé de vivre à l'écart de la vie sociale, à l'écart du monde pour se consacrer entièrement à Dieu

→ érémitisme (mode de vie d'ermites placer comme objectif) et Cénobitisme (vie en communauté)

→ 2 principales activités: PRIER et TRAVAILLER

Le mot *laïc* vient du grec *laos*, qui désigne les gens du peuple. Dans la langue ecclésiastique, il désigne les membres de la communauté chrétienne qui n'appartiennent pas au *clergé*. Par extension on peut parler de pratiques laïcs pour désigner les pratiques de ces individus

Le terme « et » nous amène à réfléchir aux relations qu'entretiennent les deux partis

→ On trouve dans la catégorie des laïcs les LABORATOIRES et les BELATOIRES. Les relations entre moines et laborates sont en partie éclipsées des sources historiographiques. On peut limité alors leurs relations à une relation de vassalité, les laborates travaillant les terres du monastère dont ils sont les vassaux.

→ Nous axerons alors notre réflexion sur les liens entre ce que l'on peut désigner de Grands Laïcs et les moines. Nous tenterons également d'expliquer pourquoi les moines ont-ils pu avoir une connexion plus particulière que le reste du clergé avec ces laïcs

Pour traiter le sujet suivant nous nous appuyerons sur les sources historiographiques suivantes:

Privilégier
les
ouvrages
récents.

- GOROCHOV Nathalie, SEPTSAULT Marie-Luce, VIOLETTE Louis, *La société autour de l'an mil occident chrétien 950-1050*, Atlande, 2024
- MAZEL Florian, *888-1180 Féodalités*, Folio, 2019
- DUBY Georges, *Histoire du monde le Moyen-Âge*, Larousse, 1994

Pour traiter ce sujet nous suivrons les bornes de la lettre de cadre, càd l'an Mil en nous focalisant sur l'occident chrétien. Cela nous guide à la problématique suivante:

Dans quelles mesures les connexions entre moines et laïcs sont elles entretenues et permettent des avantages mutuels permettant aux monastères et abbayes de devenir de véritables centre névralgiques du développement des sociétés de l'an mil dans l'occident chrétien?

- a) Des relations qui permettent aux laïcs d'affirmer leur puissance
- b) Une institution qui devient importante dans la structuration de la société
- c) Une connexion qui a permit le développement de la culture et du savoir

Dans un plan, toujours mettre EXPLICITEMENT en relation les deux notions-clés du sujet: ici, "moines" et "laïcs".

A) Des relations qui permettent aux laïcs d'affirmer leur puissance

Contexte anthropologique d'une société

1) Le principe d'amitié qui repose en partie sur le don

- Pour le bien de la société → relation positive et harmonieuse=AMITIÉ (amicitia) **AMICITIA**
- Cette amitié peut prendre la forme de dons « pro anima » c'est-à-dire pour le salut de l'âme
 - Seconde moitié du Xe siècle: **donations** de terres, droits, parts de seigneuries, églises, chapelles, droits ecclésiastiques → dons inégaux: matériel contre spirituel → Principe de dons et contre dons théorisé par Mauss, principe important de la société de l'époque.
 - Permet d'assurer leur devoir de charité
 - les biens terrestres offerts par les laïcs sont appelés à se transformer symboliquement en biens célestes.
- les abbés réformateurs des Xe et XIe siècles reprennent et amplifient les pratiques carolingiennes de la prière commémorative (la commémoration) qui rend hommage aux donateurs
- permet de garder des terres dans les familles et d'assurer leur défense
 - Les souverains place souvent à la tête des abbayes des abbés laïques
 - Doubles avantages: 1) récompense des fidèles sans se séparer des terres 2) entretient des groupes de guerriers des rois et empires

2) Une amitié qui passe par la conversion

→ phénomène plus rare aux conséquences plus lourdes

- deux cas
 - **l'oblation d'enfants**: Pratique la plus encouragée. Pour les parents offrir un enfant à une communauté monastique permet de créer des liens puissants. L'oblation enclenche un cycle de donation ou permet de perpétuer ce cycle. Cette pratique permet au monastère d'assurer la formation de leurs futurs moines
 - **Conversion au succurrendum**: aussi appelé in extremis ou « au secours », s'accompagne aussi d'une dotation. Il s'agit de racheter les péchés de sa vie passée par une fin de vie exemplaire en déposant les armes sur l'autel au cours d'une cérémonie. On peut y voir une manière de s'éloigner de la terre pour se rapprocher du ciel
 - princes comme les ducs d'Aquitaine Guillaume III, IV, V
- Les nobles donnent également la charge aux moines d'évangéliser les païens pour y installer des structures séculières (évêchés)

L'oblation ten

→ Ces gestes permettent aux grands laïcs de s'attribuer un certain honneur. Ce soutien permet au système monastique de s'établir comme...

B) ...Une institution qui devient importante dans la structuration de la société

1) Une institution qui prend de l'ampleur

- La figure du moine, incarnation de la perfection chrétienne
 - Le monastère une sorte de d'antichambre du paradis céleste
- Vauchez écrit en 1994 que les laïcs de cette époque ne prient guère Dieu par eux-mêmes, se sentant trop indignes pour être écoutés de lui, et préfèrent demander aux moines de prier pour eux
- les moines, qui se considèrent et sont considérés, au regard de leur vœu de pauvreté volontaire, comme les vrais « pauvres du Christ »

→ le fait que les moines soient qualifiés de « pauvres du christ » permet de jouer un rôle au sein d'une société fortement judiciarisé

2) Un système démocratisé qui met en valeur les laïcs

- **système triangulaire**
- - Les moines se placent donc comme intermédiaires entre puissants et misérables. Ce système qui agit en parallèle du peuple unit les deux entités et conforte leur domination
 -
- **Mise en place de célébrations en l'honneur des grands bienfaiteurs**
 - Événement ponctuel: Cluny, l'abbé Odilon instaure, vers 1030, une commémoration universelle et anonyme des défunts tous les 2 novembre, le lendemain de la fête de tous les saints.
 - Traces écrites: Cluny, le livre des chemins (liber tramitis) distingue les « amis » du monastère, à savoir ses principaux bienfaiteurs, des « amis très chers » de la « société et fraternité » monastique que sont certains empereurs et rois plus particulièrement honorés.
 - souvenir des dons et des bienfaiteurs se trouve rappelé dans les chartes de donation, de plus en plus souvent recopiées à l'intérieur de cartulaires, les nécrologes ou les obituaires. Il peut aussi être conservé grâce à l'inscription des noms sur les tables d'autel, sur un reliquaire ou sur de petits parchemins glissés auprès des reliques. Cela a participé à la construction de l'identité nobiliaire et familiale, fondée sur le rappel des filiations ou des liens privilégiés unissant certaines terres à des groupes particuliers.

→ Cette apport financier permet à la vie monastique permet à l'institution de se développer et au passage de devenir un véritable acteur du monde de la culture et de la connaissance

C) Une relation qui permet le développement de la culture

1) Développement des grandes architectures

- Les grandes abbayes
 - An mil → « grand manteau d'églises » GLABERT
- Le développement du style roman
 - Sculpture Romane → figure humaine et du Christ
 - Progrès techniques: voutes en pierre

⇒ ces évolutions s'inscrivent dans l'héritage des abbés réformateurs de Flandre et de Lorraine à partir du Xe siècle, qui affirme leur pouvoir. L'abbaye de Cluny considéré comme la fleur de l'an mil est une des plus importantes.

- l'architecture des abbayes est un mélange de plusieurs influences architectural. L'Américain Scott Brown prend l'exemple de l'abbaye impériale de Farfa qu'il décrit comme n'étant pas « la copie esclave d'un modèle déterminé, mais représentant plutôt une synthèse unique de divers courants architecturaux ».

-> ce mélange des cultures présent au sein même de l'architecture est également visible à l'intérieur même des bâtiments.

2) l'abbaye et le monastère: outils de transmission de savoir pas uniquement religieux

- principal moyen de diffusion des connaissances par la copie
 - Moines copistes dans des scriptoria
 - Des ouvrages sont pas uniquement des livres religieux mais également des textes laïcs (philo, maths...) → ces textes proviennent de plusieurs mondes différents (grec, arabe musulman) ce qui prouve le fait que les abbayes et monastères sont des carrefours culturels entre les mondes.
- Un acteur clé de l'éducation
 - Les ouvrages à disposition sont utilisés pour l'éducation (cas de Gerbert d'Aurillac décrit par Richer)
 - Les disciples de ces moines écolâtres peuvent aussi être des enfants de riches laïcs

Pour conclure, on peut dire que les liens qu'entretiennent les moines et les laïcs à l'an mil sont très importants. Alors que l'occident chrétien de cette époque est marqué par le système féodal qui place l'autorité des seigneurs à la tête d'une hiérarchie entre vassaux et suzerains, le clergé tente de s'imposer comme acteurs à part, portant une influence sur le peuple. Au sein même du clergé, on constate qu'une branche se démarque: le monachisme. Le monachisme acquiert un certain prestige de par leur lien, vu comme des plus purs, avec Dieu, mais également de par les relations qu'ils entretiennent avec les grands nobles. Ces relations sont bénéfiques pour les laïcs qui s'assurent le salut de Dieu tout en accentuant leur emprise territoriale et leur légitimité successorale. Néanmoins les bénéfices de cette accointance ne sont pas unilatéraux. Les moines tirent profit de cette situation qui de plus se judiciarise. Ils acquièrent une certaine renommée jusqu'à prétendre à égaler la légitimité d'autres hauts dignitaires de l'église catholique. Ce prestige est accentué par le travail qu'il réalise au-delà de leur simple devoir de prière. De fait, les monastères et abbayes deviennent de véritables incubateurs de la culture et du savoir de l'occident chrétien. D'une part avec le développement de nouveaux procédés artistiques et architecturaux et d'autre part avec la transmission du savoir chrétien et laïque grâce aux copistes et aux écolâtres.